l'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! » (Karl Marx)

CHR

Besançon, le 06/06/2022

Macron 2 : guerre de classe et grand blabla

Inutile de rappeler les états de service de Macron. Ceux de sa nouvelle Première ministre aussi sont éloquents : cette ancienne PDG est responsable de l'infâme réforme de l'assurance chômage qui coupe les vivres aux demandeurs d'emploi. Ces quatre mains de fer prétendent se glisser dans le gant de velours du « conseil national de la refondation », un nouveau gadget sur le modèle du grand débat ou de la convention citoyenne sur le climat – dont toutes les propositions avaient été édulcorées pour plaire aux industriels ! Pas de doute, ces deux-là vont continuer la guerre contre les travailleurs.

Le patronat, lui, ne s'embarrasse pas avec un détail comme des élections. Quel que soit le futur Premier ministre, son programme est clair. Crise écologique, Covid, guerre en Ukraine, c'est toujours au monde du travail, demain comme aujourd'hui, qu'on présentera la facture par le biais des licenciements et de l'inflation. Raison pour laquelle les bénéfices des grands groupes et les fortunes des milliardaires s'envolent !

Le Pen et Zemmour :
le racisme au service du patronat

Face à l'inflation galopante et à la misère des services publics, dont l'hôpital qui s'effondre, l'extrême droite dénonce… les impôts que Macron voudrait augmenter ! Elle oublie de préciser que les impôts ne cessent de baisser pour les riches et les grands groupes. Le problème vient des salaires qui sont bloqués. Mais Marine Le Pen l'a répété : elle est opposée à l'augmentation du Smic. Il ne faudrait surtout pas forcer la main au patronat pour qu'il pioche dans ses profits faramineux ! Retour donc aux diversions habituelles : immigration, islam…

La gauche : promesses de campagne… et réalité !

Après avoir promis la 6e République, Mélenchon s'accommode de la 5e et même de Macron dont il se verrait bien Premier ministre. Son programme de la présidentielle, pourtant déjà très respectueux des intérêts des grands groupes capitalistes, a fondu comme neige au soleil dans la Nupes, cette alliance qui fait la part belle au PS et aux Verts.

Mais les rares promesses qu'il contient en faveur des travailleurs suffisent à faire s'étrangler Macron qui accuse la gauche de mener au « désordre et à la soumission ». Diable. C'est plutôt le capitalisme qui mène la planète au désordre des crises incessantes et vise la soumission du monde du travail !

Mélenchon trompe volontairement les travailleurs quand il prétend pouvoir changer les choses depuis les bancs de l'Assemblée. C'est encore le patron du Medef qui l'explique le mieux : *« L'économie, on ne peut pas la commander depuis Matignon. Les 700 000 chefs d'entreprise, ils vont dire simplement : "j'avais un CDD, je ne le renouvelle pas, j'avais un intérimaire, je ne le renouvelle pas." »*

Reprenons nos affaires en mains

Le vrai pouvoir est dans les mains des capitalistes. La seule opposition à ce pouvoir, c'est celle des travailleurs en lutte. C'est la riposte du monde du travail qu'il est urgent de préparer. Nous n'avons rien à attendre des promesses des Macron, Mélenchon, Le Pen et autres prétendants aux strapontins parlementaires. La seule perspective face aux crises multiples et à la menace de guerre, c'est celle d'un monde débarrassé du capitalisme.

Dans cette élection inutile, mettons un pavé dans l'urne pour montrer notre détermination à nous battre sur le seul terrain qui compte, celui de la grève et de la rue : votons pour les candidats de l'extrême gauche révolutionnaire, ceux du NPA là où ils se présentent et partout ailleurs, de Lutte ouvrière.

Urgence aux urgences

Face à la crise qui touche les hôpitaux, et notamment les services d'urgence, Macron n'a rien trouvé de mieux que de nommer un proche de son parti pour une mission « Flash ». Pour les soignants, c'est plutôt mission impossible. Cela fait des années que nos conditions de travail empirent, conséquence directe de la politique d'austérité des différents gouvernements.

Pour que les travailleurs de l'ombre voient enfin le bout du tunnel, un flash ne suffira pas, à moins qu'il ne soit l'étincelle qui mette le feu aux poudres !

157 lits fermés… pour combien de temps ?

Après la fermeture de 30 lits de SSR aux Tilleroyes, celle d'une unité de 42 lits à l'Ehpad du Larmont, de 20 lits à l'hôpital de Pontarlier, de 33 lits à la clinique Saint-Pierre à Pontarlier, de 10 lits au centre hospitalier de Mouthe, les 22 lits du service de SSR de Morez sont fermés du 1er juin au 30 septembre. On comprend bien que les agents restants vont aller renforcer les équipes des autres services, mais que vont devenir les patients ?

Au CHU, la situation est pire

Actuellement, 100 lits sont fermés à cause du manque de personnel. L'absentéisme frôle les 12 % (14 % pour les aides-soignants) alors qu'il n'était que d'environ 9 % avant le Covid. En 2021, 96 agents ont démissionné, et plus de 50 autres démissions sont annoncées pour 2022. En raison de cette situation, les blocs ne fonctionnent qu'à 80 %. D'après l'ancienne directrice générale, il y a un retard de 8 000 opérations chirurgicales sur deux ans !

D'accord pour travailler, mais pas dans ces conditions

Le DRH a rencontré la dernière promotion d'IDE pour savoir combien souhaiteraient venir travailler à l'hôpital. Seules quelques mains se sont levées !

On peut comprendre que les stages qu'elles ont faits pendant leur formation ne leur aient pas donné envie de travailler à l'hôpital…

De moins en moins d'urgences

Au 30 mai, on comptait plus de 120 services d'urgence déjà en fermeture partielle ou totale. Par exemple à Poitiers, Chinon, Cherbourg et même Bordeaux.

Les malades sont donc renvoyés vers d'autres hôpitaux, plus éloignés, au risque d'un retard de prise en charge. Cette crise ne pourra être résolue que par l'embauche massive de personnel, la revalorisation des salaires, l'arrêt des suppressions de lits et au contraire la création de tous ceux qui seraient nécessaires. Mais de cela Macron ne dit mot, il se contente de missions « flash » totalement bidon.

Dissolution de l'Ordre des médecins !

Le Conseil d'État a annulé l'interdiction provisoire d'exercer imposée à une pédopsychiatre de Toulouse pour avoir signalé des suspicions de maltraitance à un juge pour enfants. La victime était une petite fille de huit ans. La famille avait porté plainte contre la praticienne pour violation du secret médical auprès de l'Ordre des médecins qui l'avait sanctionnée. Et ce n'est pas un cas isolé. Actuellement, moins qu'un cas de maltraitance sur dix touchant les enfants est signalé par les médecins, ces derniers craignant d'être sanctionnés par un Ordre profondément réactionnaire qui aurait dû être dissous depuis longtemps.

Complices de crimes de guerre

Alors que la guerre au Yémen, plus de 400 000 morts à ce jour, est l'une des pires catastrophes humanitaires de ces dernières années, trois ONG ont déposé une plainte pour *« complicité de crimes de guerre »*, à l'encontre de Thales, Dassault et MBDA (filiale d'Airbus), les accusant de fournir des armes à la coalition emmenée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis *« tout en sachant qu'elle commet des crimes de guerre depuis 2015 »*. Ces avions de chasse, missiles et matériels de guidage sont largement utilisés contre les populations civiles. Quant au gouvernement français, tout en se prétendant humaniste, il soutient à fond et avec fierté ses marchands de mort.

Chez Orpea, c'est la grève

Écœurement et colère chez les salariés d'Orpea, dont le livre-enquête, *Les Fossoyeurs*, a montré l'avidité au gain. Vendredi 3 juin, ils étaient 500 en grève sur une trentaine d'établissements : Orpea a décidé de ne pas leur verser de prime d'intéressement, 700 euros en moyenne. Donc, après avoir bien gavé ses actionnaires en rognant sur tout, réduisant au minimum la ration des résidents âgés, Orpea s'attaque à la paye des agents, mais pas de tous : trois de ses hauts cadres se payent des doubles salaires par le biais d'une filiale en Suisse, 143 000 euros pour un tiers temps pour l'un d'entre eux ! Orpea, c'est l'image crue et bien réelle du capitalisme, les travailleuses et travailleurs ont bien raison d'exiger leur dû.

Un bon coup de balai s'impose

La semaine dernière, on nous a saoulé avec le jubilé de la reine d'Angleterre. Macron, tout miel, s'est même senti honoré d'offrir un cadeau à Élisabeth II : un cheval. Peut-être pense-t-il que l'ancêtre couronnée de 96 ans va trottiner dans ses vingt propriétés ou dans les mille pièces de son seul château de Windsor ! Le canasson est d'occasion, piqué à la Garde républicaine. Au moins ça ne reviendra pas trop cher au contribuable français, à la différence du britannique auquel ces festivités ont coûté dans les 50 millions d'euros…

D'après les sondages, il apparaît que de plus en plus d'Anglais « se foutent "royalement" de la monarchie » et souhaiteraient se débarrasser de cette institution moyenâgeuse. Ils ont bien raison !

Pour nous écrire ou prendre contact, e-mail : etincelle25@free.fr
Notre site internet : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/